

BURNES OUT !!
Le nouveau DVD de la Choucrouterie !
19,90 € EXCLUSIVITÉ DNA
En vente dans les agences DNA et sur dna.fr

VITE DIT

RIES À BOSTON

Des rencontres économiques au sommet

Du 17 au 19 avril, le maire de Strasbourg, Roland Ries, a conduit une délégation strasbourgeoise à Boston, ville jumelle depuis 1960 reconnue pour son écosystème stimulant l'innovation, l'entrepreneuriat et le transfert de technologies mais aussi pour ses institutions universitaires et culturelles prestigieuses.

Le volet économique du déplacement a porté sur la visite du French Tech Hub au sein du Cambridge Innovation Center. Il s'agit là d'un incubateur, créé en 2014 à l'initiative de la Région Ile-de-France. Disposant de trois antennes aux États-Unis, cet accélérateur d'entreprises compte parmi ses clients de nombreuses sociétés strasbourgeoises et alsaciennes. Roland Ries a poursuivi par une rencontre avec des acteurs économiques bostoniens tous membres de la French American Chamber of Commerce for New England.

STRASBOURG-KEHL

Vin et gastronomie à la villa Schmidt

Cinq étudiants en bachelier « affaires internationales » de l'EM Strasbourg organisent ce dimanche le 2^e « Salon des plaisirs divins » à la villa Schmidt de Kehl. L'événement permettra au public de découvrir et déguster des produits présentés par une dizaine de producteurs de vins (Alsace, Champagne, Bouches-du-Rhône) et des professionnels de la gastronomie. Ce dimanche 24 avril de 11 h à 19 h, villa Schmidt à Kehl, jardin des Deux-Rives (juste au pied du pont de l'Europe). Entrée libre.

DOCUMENTAIRE-FICTION

Casting pour L'Enigme Gutenberg

Dans le cadre du tournage de *L'Enigme Gutenberg*, documentaire-fiction réalisé par Marc Jampolsky (*Les bâtisseurs de cathédrale*, 2012), l'équipe est à la recherche de comédiens et de figurants pour incarner les personnages historiques qui ont entouré l'inventeur de l'imprimerie. Profils recherchés : hommes âgés de 18 à 70 ans. Tous les physiques sont les bienvenus (forte stature, barbe fournie...), mais l'action se déroulant au XV^e siècle, les signes distinctifs comme tatouages et piercings sont proscrits. Le tournage aura lieu en Alsace sur une période comprise entre le 6 et le 30 juin : il est impératif d'être disponible au moins un jour entre ces deux dates. Pour postuler, merci d'envoyer photos récentes, CV, coordonnées, et indisponibilités sur la période 6 juin/30 juin à l'adresse suivante : casting.gutenberg@gmail.com. Les personnes sélectionnées seront invitées à un casting qui aura lieu les mercredi 27, jeudi 28 avril, et lundi 2 mai à Strasbourg. Le film est coproduit par la société Seppia et la chaîne Arte.

STRASBOURG Shopping

Brin d'herbe, le nouveau Philibert des petits

Présent depuis 40 ans au centre-ville, le magasin Philibert est spécialisé dans les jeux de société. « Brin d'herbe », le second point de vente, dans la même ruelle de la Grange, sera toujours destiné aux enfants, mais on y trouvera désormais les jeux de société pour les plus petits.

La boutique Philibert, rue de la Grange, à côté de la Fnac, s'agrandit. Ou plutôt fait des petits. Ce point de vente, couru depuis des décennies par les adeptes des jeux de société en tout genre, vient d'ouvrir une extension de son concept.

Réorganisation entre les deux magasins

« On attend juste la pose de la nouvelle enseigne, explique Gautier Althaus. Ça s'appelait déjà Brin d'herbe, mais on lui ajoute « le Philibert des Petits » parce que l'on y trouve maintenant tous les jeux de société pour les enfants jusqu'à sept ans, que l'on trouvait dans l'autre magasin. Ils prendront place à côté des doudous et des jeux d'éveil. »

A chaque âge son jeu de société

L'idée étant que « chaque âge demande une attention particulière et un choix plus important pourra être proposé en sélection », poursuit le vendeur âgé de 29 ans, qui travaille chez Philibert depuis cinq ans. Pour les enfants, « la demande



La boutique Brin d'herbe, à côté de la place Kléber, accueille désormais des jeux de société Philibert pour les plus petits. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

est forte, notamment au moment des anniversaires et des événements, comme les départs en vacances. Sans oublier les fêtes de Noël et de Pâques, qui marchent fort en Alsace », indique le professionnel du jeu. Pour les adultes, en revanche,

« c'est plutôt l'attrait de la nouveauté qui prime ».

Un secteur qui ne connaît pas la crise

La réorganisation de ces deux boutiques de la rue de la Grange confirme que ce secteur d'ac-

tivité ne connaît pas la crise : « Il se porte plutôt bien », confirme Gautier, l'un des 30 salariés de Philibert. Si une dizaine d'employés sont répartis dans les deux points de vente au centre-ville, ils ne sont pas moins d'une vingtaine em-

ployés dans le même temps dans le dépôt situé dans la zone d'activité de la Plaine des Bouchers.

Leader en France dans les jeux spécialisés

Et là-bas aussi, la société est en plein essor : au vu de son développement, Philibert quitte en ce moment ses locaux de stockage d'un millier de mètres carrés pour un local trois fois plus grand ! Car les jeux proposés par Philibert sont aussi très présents sur le Web : « Nous sommes le leader en France, avec 10 à 15 % de l'ensemble des ventes dans les jeux spécialisés sur le segment des petits éditeurs -les français, en particulier, qui ont un véritable sens graphique et marchent fort », indique-t-il.

Du virtuel au réel

Comment expliquer cet essor des jeux « réels » à l'heure du tout virtuel ou numérique ? « Les adultes ont commencé par des jeux virtuels. Le jeu s'est démocratisé parce que les parties se disputaient sans barrière sociale, d'égal à égal », considère Gautier. Il n'en fallait pas plus pour que les jeux de société s'engouffrent dans la brèche. La mode des jeux pour adultes était lancée !

PHILIPPE DOSSMANN

EUROMÉTROPOLE Collèges de zones d'éducation prioritaires

Elèves modèles au décollage

Une vingtaine de collégiens issus de ZEP, les meilleurs de leurs établissements, ont été récompensés pour leur travail par un baptême de l'air au-dessus de Strasbourg. Une initiative de l'association D-Clic qui tient à « toucher tout le monde, y compris ceux qui bossent ! »

« **C'ÉTAIT TROP BIEN !** » Sourire jusqu'aux oreilles, air un peu incrédule, Kerim met pied à terre après une petite demi-heure de vol à bord du Cessna 172 de l'aéroclub Polygone 67. L'adolescent de 3^e au collège Leclerc de Schiltigheim n'était jamais monté dans un avion. Alors, survoler Strasbourg lors d'un vol privé et s'essayer quelques minutes au pilotage... de la science-fiction ! C'était sans compter sur la proposition inattendue de l'association D-Clic.

Récompenser les comportements exemplaires

Très active dans l'accompagnement des collégiens issus de zones d'éducation prioritaires – à travers notamment l'organisation de forums de

métiers, de visites d'entreprises ou de challenges de créations de mini-entreprises – D-Clic a innové cette année en organisant avec l'aéroclub Polygone 67 plusieurs séances de baptême de l'air destiné à une vingtaine de collégiens des lycées Leclerc (Schiltigheim), Hans-Arp (Elsau), Erasme (Hautepierre) et Lezay-Marnesia (Meinau). L'objectif : « souligner et récompenser les comportements exemplaires des élèves », explique Camille Timmerman, chargée de mission à l'association. Mercredi, ce sont les quatre meilleurs élèves de 3^e qui ont eu le privilège de monter à bord. Aux côtés de Kerim, futur ingénieur – « pourquoi pas en aéronautique » – et leader de l'atelier scientifique du collège : Saloua, Mariem et Léo. Brillantes et travailleuses, les premières affichent une moyenne supérieure à 18/20. Excellent élève également, Léo est en outre « un modèle d'investissement dans la vie du collège », souligne la principale adjointe Arielle Gary, ravie de pouvoir montrer que « quand on travaille, ça paie. C'est important de faire passer ce message, a



Elève brillante, Mariem a été récompensée en survolant Strasbourg... et en prenant quelques instants les commandes du Cessna 172 de l'aéroclub Polygone 67. Pas évident ! PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

fortiori en ZEP, poursuit-elle. Ce ne sont pas toujours ces élèves qui ne posent pas de problème qui attirent l'attention. « Je sais même pas combien de temps on a volé », lâche

Léo après l'atterrissage. Tout à son excitation du moment passé, il raconte aux adultes : « On même vu la tour Eiffel... euh... la cathédrale ! » Le temps d'échanger avec les membres de l'aéroclub et de

découvrir le dernier engin de l'association, un WT9 Dynamic, et les collégiens s'en retournent à leurs études. Avec des souvenirs plein la tête. Et de quoi être fiers. ■

HÉLÈNE DAVID